

Hommage aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Tracadie

157 ANS DE DÉVOUEMENT



CONSULTEZ
LA VERSION
EN LIGNE



Mère Marie Pagé, première supérieure à Tracadie en 1868.



Des RHSJ en compagnie de lépreux en 1874.



Les religieuses hospitalières présentes à Tracadie lors des célébrations du 150^e anniversaire de leur arrivée dans la région. Première rangée, de gauche à droite : Sr Zélica Daigle, Sr Yvonne Thibodeau et Sr Émilie Caissie. Deuxième rangée, de gauche à droite : Sr Rachel Thériault, Sr Gisèle Losier, Sr Cécile Robichaud et Sr Yvonne Lapointe (décédée).



Des pensionnaires à l'Académie Sainte-Famille en 1948-1949.

157 ans de dévouement et de compassion

Arrivées à Tracadie en 1868, les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ) ont œuvré avec dévouement et compassion pendant 157 ans. Le départ en 2025 des deux dernières religieuses de cette congrégation marque la fin d'une époque pour une communauté qui en sera éternellement reconnaissante.

« Leur volonté de vouloir s'occuper des plus démunis, des pauvres et des malades montre leur esprit de dévouement et d'engagement social. Elles ont eu un impact à plusieurs niveaux, notamment dans l'organisation des soins de santé, et leur impact social et économique a été phénoménal », souligne Jean-Eudes Savoie, qui se passionne pour ce riche passé de sa région.

Un simple merci semble si peu pour exprimer la reconnaissance d'une communauté et d'une province, puisque leurs œuvres ont largement dépassé les limites géographiques de Tracadie. Du soin des lépreux à la construction et la gestion d'hôpitaux et d'écoles, ces femmes ont également veillé à l'essor de générations de gens qui ont eu accès à des soins de santé et à une éducation.

« La réponse la plus simple est de leur dire merci et, aussi, qu'elles ont accompli la mission qu'elles s'étaient donnée au départ », ajoute-t-il en mentionnant leur devise « Travaille à mon œuvre ».

Ce travail ne sera certainement pas passé inaperçu et les RHSJ auront laissé une marque indélébile non seulement à Tracadie, mais aussi dans plusieurs autres régions de la province et au-delà.

« L'héritage de nos chères religieuses va bien au-delà des murs qu'elles ont érigés. Elles ont redonné espoir et foi en l'avenir à toute une communauté, elles ont permis à tout un peuple de conserver sa dignité. En ce jour, notre reconnaissance est immense et leur legs est inestimable », conclut Jean-Eudes Savoie.



Jean-Eudes Savoie



Mise au point : Ce cahier est publié par le service de publicité de l'Acadie Nouvelle. Le contenu des textes ne relève aucunement de la salle de rédaction du journal.

CAROLE CHABOT ROY
Directrice des ventes publicitaires
(506) 383-7462
carole.chabot@acadiamedia.com

MICHEL ROY
Conseiller senior en solutions médias
Caraquet/Shippagan/Tracadie/Lamèque/Miscou
(506) 727-0531
michel.roy@acadiamedia.com

MIREILLE E. LEBLANC
Pigiste

GRAPHISME
Service de création
de l'Acadie Nouvelle

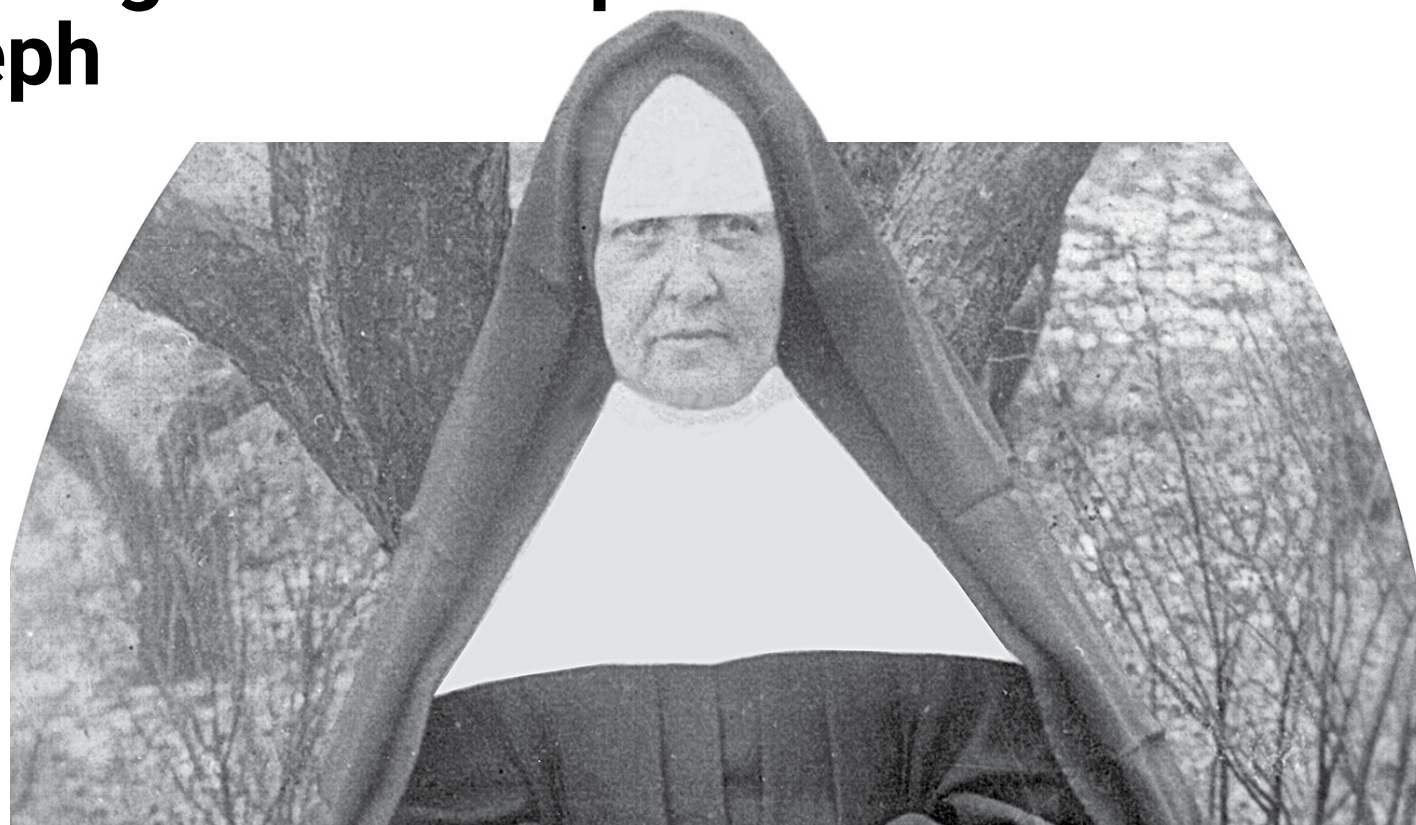
1 800 561-2255,
option 5 (publicité)
publicite@acadiamedia.com



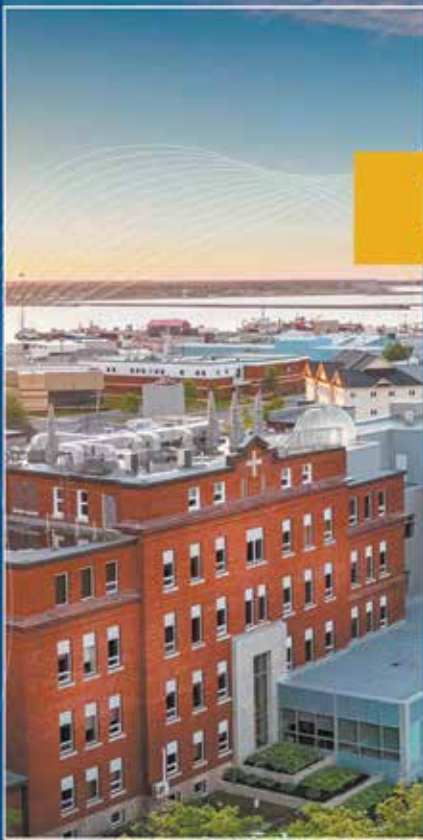
L'origine des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph

La congrégation des Hospitalières de Saint-Joseph a été fondée en 1636, à La Flèche en France, par un laïc du nom de Jérôme le Royer de la Dauversière. Dès l'année 1659, trois religieuses traversent l'océan pour venir prendre soin des malades et des blessés dans la colonie naissante de Montréal. C'est le début de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Deux cent neuf ans plus tard, le 18 septembre 1868, six Hospitalières de Saint-Joseph, soit les sœurs Marie Pagé, supérieure, Eulalie Quesnel, assistante, Amanda Viger, dite St-Jean de Goto, pharmacienne, Delphine Brault, Clémence Bonin et Philomène Fournier quittent Montréal en bateau en direction du Nouveau-Brunswick afin de porter secours aux malheureuses victimes de la lèpre. C'est le 29 septembre 1868 que les six Hospitalières arrivent à Tracadie, au milieu de la liesse générale.



Soeur Amanda Viger, première pharmacienne française au Nouveau-Brunswick.



Une contribution
EXCEPTIONNELLE

L'Université de Moncton, campus de Shippagan, rend hommage aux **Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph** pour leur contribution exceptionnelle au développement social, éducatif et spirituel de la Péninsule acadienne depuis 1868.

Leur engagement a profondément marqué notre histoire collective.


UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE SHIPPAGAN

99761d



Cimetière des lépreux

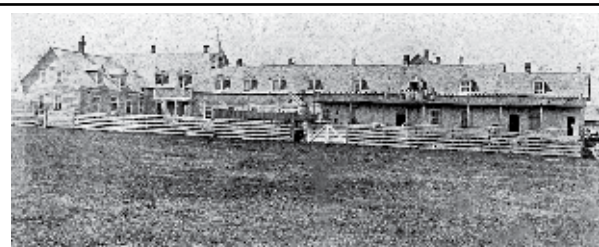


Photo du lazaret après les rénovations de 1880



Intérieur du musée

Merci aux Religieuses Hospitalières de Tracadie !



Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph

Le Musée Historique de Tracadie a été créé en 1968 par sœur Dorina Frigault dans le cadre du centenaire de l'arrivée de la congrégation des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph à Tracadie. Plus tard, Sr Zélica Daigle, fervente collaboratrice de Sr Frigault, prenait habilement la relève en s'engageant à son tour jusqu'à ce jour. Les RHSJ nous ont laissé le legs par excellence qui nous permet de sauvegarder et de perpétuer leur œuvre grandiose et incommensurable. Le musée vous présente l'histoire de la lèpre au Nouveau-Brunswick, les origines des soins de santé et de l'éducation ainsi que des artefacts illustrant le développement de la région. C'est avec une profonde gratitude et une éternelle reconnaissance que le conseil d'administration du musée tient à remercier ces pionnières, ces femmes d'exception, pour l'ensemble de leur œuvre. Les RHSJ seront toujours présentes à Tracadie à travers le musée et l'académie, symboles tangibles de leurs nombreuses réalisations. Pour mieux découvrir cette épopée de compassion, venez vivre une expérience unique en visitant notre musée et en parcourant le sentier du patrimoine.

Musée Historique de Tracadie Inc.

Heures d'ouverture du Musée Historique de Tracadie inc.
9 juin au 29 août 2025 : lundi au vendredi de 10 h à 17 h
Ouvert le dimanche à partir de juillet de 12 h à 17 h
2 au 19 septembre : lundi au vendredi de 10 h à 15 h



Le nouveau lazaret construit par les RHSJ en 1896.

Le vaste héritage des religieuses dans les soins de santé



*Soeurs des Saints Coeurs
de Jésus et de Marie*



HOMMAGE AUX SŒURS HOSPITALIÈRES DE SAINT-JOSEPH

Libres pour aimer et pour servir,
les Religieuses Hospitalières ont su offrir,
tout au long de leur histoire, une compassion
active, un savoir-faire créateur et une présence
solidaire en réponse aux besoins du milieu!

**Nous sommes heureuses
d'en rendre témoignage aujourd'hui!**

– **Hectorine Boudreau**, responsable régionale
Soeurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie



Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ) sont arrivées à Tracadie en 1868 pour s'occuper du lazaret. Les lépreux qui s'y trouvent étaient auparavant internés à l'île Sheldrake, sur la rivière Miramichi.

Avant la venue des religieuses, les conditions de vie au lazaret étaient difficiles et les soins souvent insuffisants. Les religieuses réussirent à mettre de l'ordre et à faire du lazaret un milieu plus salubre et ainsi améliorer les conditions de vie des lépreux.

Avec l'aide du gouvernement fédéral, les religieuses entreprennent la construction du deuxième lazaret qui ouvrira en 1896. C'est le début de la professionnalisation des soins de santé dans la région. Une nouvelle aile s'ajoute à l'arrière de cet édifice en 1898, un nouveau service d'hospitalisation pour les malades de la région. On y offre les soins d'un médecin, l'hospitalisation, un service de chirurgie et l'accès à des médicaments.

Dans les années 30, la tuberculose fait son apparition. Quatre religieuses de Tracadie ouvrent un premier sanatorium à Bathurst en 1932, puis un deuxième à Saint-

Basile et un troisième, plus moderne, à Bathurst en 1951.

À la suite de l'incendie de 1943 qui détruisit complètement le lazaret, construit en 1896., les RHSJ construiront un nouvel hôpital plus moderne de 80 lits qui ouvrira en 1946. Celui-ci continue d'offrir des soins de santé à la population jusqu'à sa fermeture en 1991. Il fut remplacé par l'hôpital actuel de Tracadie.

En plus de Tracadie, les RHSJ ont également ouvert et géré des hôpitaux à Caraquet, Lamèque, Bathurst, Saint-Quentin, Perth, Campbellton, Saint-Basile et ailleurs au Canada et en Amérique du Sud au Pérou.

En plus des hôpitaux, elles s'occuperont des personnes âgées. Un premier foyer ouvre en 1943, le foyer Saint-Camille à Bathurst. Cinq foyers de soins pour personnes âgées verront le jour grâce aux RHSJ.

L'éducation, une des œuvres des Religieuses Hospitalières

Peu après leur arrivée à Tracadie en 1868, les religieuses constatent que beaucoup d'enfants ne savent ni lire ni écrire, l'école n'étant pas toujours accessible. De plus, la nouvelle loi provinciale, The Common School Act (1871), interdisait l'enseignement de la religion, un obstacle important pour les Acadiens.

L'évêque de Chatham, monseigneur Rogers, constate l'excellent travail que les Religieuses hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ) font au lazaret. Il fait donc appel aux religieuses pour qu'elles ouvrent une école paroissiale. Un commerçant de la région, M. Davidson, offre aux religieuses un bâtiment qui servira d'école. Cette première école, l'Externat Saint-Joseph, ouvre ses portes en décembre 1873. Elle accueille initialement 64 enfants, puis 124 élèves à la rentrée de septembre. Cet établissement fermera ses portes en 1886.

Une deuxième école voit le jour en 1887 pour les orphelins de la région dans les locaux du lazaret. Après la construction du nouveau lazaret en

1896, les religieuses accueillent les orphelins provisoirement au grenier de ce nouvel édifice. Deux ans plus tard, une aile sera ajoutée et servira d'hôpital pour la communauté. Les orphelins y seront logés au quatrième étage et le troisième servira de salle de classe.

En 1903, le nouvel évêque de Chatham, monseigneur Barry, approche les religieuses pour qu'elles ouvrent une école qui servira de pensionnat pour les enfants de la région et d'ailleurs. sœur Marianne Doucet et sœur Isabelle Sormany vont développer le concept de cette nouvelle école. Les plans architecturaux seront élaborés par Nazaire Dugas, architecte de Caraquet.

L'Académie Sainte-Famille ouvre ses portes le 12 septembre 1912 et accueille 200 élèves de la communauté. De 1912 à 1967, plus de 5 000 élèves y reçoivent une éducation. Elle fermera comme école publique en 1976. L'édifice est alors cédé aux Anciens et Amis de l'Académie Sainte-Famille, qui assurent la gestion depuis 1979.



L'Académie Sainte-Famille peu de temps après son ouverture en 1912.

Hommages aux Hospitalières de Tracadie

Le diocèse de Bathurst rend hommage aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph pour leur présence et leur engagement à Tracadie. Depuis 1868, ces femmes de foi sont venues au secours de tant de misères! Elles ont assurément pris soin des corps malades, mais leur charité s'est souciée tout autant des cœurs et des âmes. Un nombre incalculable de personnes ont reçu d'elles soins et réconfort. Les diocésains ont trouvé aussi en elles des sœurs, des conseillères, des confidentes, des amies. Quel privilège d'avoir eu les RHSJ au milieu de nous pendant 157 ans!

Puissions-nous nous laisser inspirer par leur dévouement et par leur foi. Enrichis par le précieux héritage qu'elles nous lèguent, tâchons de suivre leur exemple en servant à notre tour tous ceux et celles qui ont besoin d'aide.



† Michel Proulx, o. praem.
Évêque de Bathurst



L'Académie Sainte-Famille aujourd'hui.

Un engagement pour répondre aux besoins sociaux grandissants

En plus de leur immense impact sur les soins de santé et l'éducation à Tracadie, les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ) auront laissé leur marque grâce à leur engagement communautaire.

Après l'implantation du système d'assurance-hospitalisation par le gouvernement, les religieuses seront graduellement remplacées par des personnes laïques. À Tracadie, elles mettent fin à leur présence à l'Hôtel-Dieu en 1979 et elles se tournent vers une nouvelle mission : offrir du ressourcement spirituel et de réponse aux besoins sociaux.

En 1974, quatre religieuses ouvrent une communauté dans la paroisse de Brantville. Elles visitent les familles, les personnes âgées et les malades, en plus d'aider à l'animation liturgique. Au fil des années, plusieurs initiatives

sont menées dans la région de Brantville et Rivière-du-Portage : maternelle, mouvement scouts et guides, programme de justice sociale, chorale à l'église et la catéchèse en dehors des écoles.

Elles étendent également leurs activités aux paroisses de Sainte-Rose, Saint-Simon et Bas-Caraquet. Elles y suppléent les prêtres et assurent une présence religieuse, en plus de veiller à la catéchèse et à la pastorale.

Afin de poursuivre la mission spirituelle des RHSJ, un regroupement de personnes associées a été créé. Ces regroupements d'associées sont présents dans plusieurs régions au Canada et ailleurs.

Au niveau social à Tracadie, elles ouvrent une maison d'accueil pour les femmes et les enfants victimes de



Le Musée Historique de Tracadie à l'Académie Sainte-Famille contient de nombreux artefacts qui témoignent de l'impact des RHSJ.

violence, l'Accueil Sainte-Famille. Elles contribuent également à la création d'un comité d'entraide pour aider les pauvres. Cette initiative a donné naissance au Rayon d'espoir en 1986, où les gens peuvent se procurer des vêtements usagés et une banque alimentaire.

Elles ont lancé la mise sur pied du Musée historique de Tracadie à l'occasion du 100^e anniversaire de leur arrivée à Tracadie. Les efforts de sœur Dorina Frigault ont permis d'y abriter de nombreux artefacts de l'Académie Sainte-Famille et de l'ancien hôpital démoli en 1991.

En union avec toute la population, nous désirons vous rendre hommage, chères Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, pour vos 157 ans de service et de présence dans la Péninsule acadienne!

Des générations de vos religieuses ont donné leur vie pour servir le peuple de Dieu, que ce soit dans le domaine de la santé, de l'éducation, des services sociaux ou autres. Vous avez grandement contribué à élever le niveau de vie des Acadiens et Acadiennes de la région et nous nous en réjouissons grandement!

Nous vous portons dans nos prières alors que vos sœurs quittent cette région, mais nous savons que les liens tissés ne seront jamais oubliés. Que le Seigneur continue de vous habiter et de vous soutenir dans la mission à son service!

**Les Religieuses de
Notre-Dame-du-Sacré-Cœur**



99785d

Hommage aux Religieuses Hospitalières de St-Joseph

L'Archidiocèse de Moncton souhaite rendre un hommage sincère aux Sœurs Hospitalières de Saint-Joseph de Tracadie à l'occasion de leur départ. Nous partageons avec ces religieuses un lien profond d'amitié et de reconnaissance, nourri par leur présence fidèle et leur mission généreuse au service de la population.

À Tracadie, leur engagement dans les soins de santé, notamment auprès des malades du lazaret, et leur dévouement dans le domaine de l'éducation, ont marqué de manière durable l'histoire de la région et enrichi l'héritage spirituel et humain de l'Acadie.

Par les institutions qu'elles ont fondées, les valeurs qu'elles ont incarnées et les vies qu'elles ont touchées, les Sœurs Hospitalières ont semé une abondance de bienfaits qui continuent de porter fruit aujourd'hui.

Les diocésains et diocésaines de l'Archidiocèse de Moncton se joignent à moi pour exprimer notre profonde gratitude et notre vive appréciation.

Mille fois, merci!

Que Notre-Dame-de-l'Assomption continue de veiller sur chacune d'elles!



+ Guy Desrochers, C.M.

Mgr Guy Desrochers, C.Ss.R.
Archevêque Métropolitain de Moncton

Archevêque métropolitain de Moncton



Archidiocèse de
MONCTON
Archdiocese

998865

Les heureux souvenirs d'une pensionnaire

Fernande Chouinard de Tracadie a résidé comme pensionnaire à l'Académie Sainte-Famille (ASF) de 1962 à 1966, où elle a fait ses études secondaires de la 9^e à la 12^e année. Elle conserve d'excellents souvenirs de son passage dans le vénérable établissement et, surtout, des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph qui lui ont offert une excellente éducation.

« Ces religieuses étaient des femmes tellement intelligentes qui connaissaient parfaitement leur matière. Elles expliquaient bien et, personnellement, je ne me suis jamais ennuyée dans les classes de l'Académie. Elles étaient des femmes calmes, sereines et heureuses. Elles créaient vraiment une atmosphère plaisante », se souvient-elle.

Les pensionnaires étaient logées à l'ASF durant l'année scolaire et retournaient chez leurs familles pendant les congés de Pâques et de Noël et les vacances d'été.

Fernande s'ennuyait de sa famille qui, heureusement, venait la visiter ou la sortir les dimanches. En classes, les jeunes filles revêtues de robes bleu marine avec blouse blanche suivaient le programme scolaire de la province. Elles prenaient leur repas au réfectoire et avaient accès à un gymnase, une scène, des salles de musique et une chapelle. Chaque dortoir abritait une vingtaine de pensionnaires dans de petites chambrettes divisées par des rideaux.

« Peut-être ce qui était différent des écoles publiques était que nous avions beaucoup d'heures d'études », avance-t-elle. Elle mentionne ainsi

l'étude après les classes et en soirée la semaine, ainsi que les avant-midis de fins de semaine.

Les pensionnaires pouvaient patiner l'hiver et Fernande chantait dans la chorale. Un de ses meilleurs souvenirs est d'ailleurs relié à la musique quand les pensionnaires ont assisté à un concert des Jeunesses musicales à Shippagan.

Fernande Chouinard sera toujours reconnaissante envers les religieuses qui lui ont inculqué l'amour de la langue française et la fierté francophone, ainsi que l'importance du travail bien fait, de l'effort et de la persévérance.

« Je leur dis merci. Ce que les religieuses laissent en héritage est inestimable et d'une richesse incomparable », conclut-elle.



Fernande Chouinard conserve d'excellents souvenirs de ses années comme pensionnaire à l'Académie Sainte-Famille.

Découvrez l'œuvre fascinante de Florence Ott, archiviste et historienne passionnée, qui met en lumière l'histoire des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph et leur rôle déterminant dans l'évolution des soins de santé francophones au Nouveau-Brunswick. À travers des récits empreints de dévouement et de foi, elle honore un patrimoine religieux et humanitaire profondément ancré dans l'histoire acadienne.

Le livre captivant de Florence Ott est disponible chez votre libraire préféré ou sur anboutique.ca.

Les Éditions
de la Francophonie

99830d

La Municipalité de Caraquet tient à exprimer sa profonde gratitude aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, dont la mission et l'engagement ont façonné notre histoire depuis 1868. Par leur présence bienveillante, leur compassion et leur dévouement inlassable, elles ont apporté soins, réconfort et espoir à des générations de citoyennes et citoyens de la Péninsule acadienne. Leur départ marque la fin d'un chapitre important, mais leur héritage demeure vivant dans notre mémoire collective. Nous saluons leur courage, leur foi et leur contribution exceptionnelle à notre bien-être collectif. Caraquet leur dit merci, du fond du cœur, pour avoir incarné les valeurs d'humanité, de solidarité et de service. Votre œuvre reste une source d'inspiration pour les générations présentes et futures.

Ville de
CARAQUET
Capitale de l'Acadie

99866b

100007

Une journée remplie d'émotions



Monseigneur Michel Proulx, évêque de Bathurst, célébrant.



Plusieurs Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph étaient présentes à la célébration eucharistique.



La foule durant la célébration eucharistique.



Sr Anne-Marie Savoie, représentante du conseil général, durant son discours.



Monseigneur Michel Proulx, évêque de Bathurst, accueille des religieuses lors de la célébration.



Keith Chiasson, député de Tracadie et ministre des Affaires autochtones, a prononcé quelques mots.



Un recueil de témoignages a été remis aux religieuses le 11 mai dernier. Sur la photo, on reconnaît Sr Yvonne Thibodeau, Jean-Eudes Savoie des Anciens et Amis de l'Académie Sainte-Famille et Sr Zélica Daigle.



Le Club Richelieu de Tracadie a remis le prix Horace Viaux aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Sur la photo, on reconnaît Sr Zélica Daigle, Daniel Duguay (président du Club Richelieu de Tracadie), Sr Yvonne Thibodeau et Sr Anne-Marie Savoie (représentante du conseil général).

Hommage aux communautés religieuses.

Les paroissiens des communautés chrétiennes d'Inkerman, Le Goulet, Pokemouche et Shippagan expriment leur reconnaissance aux communautés religieuses qui ont œuvré dans la Péninsule acadienne. Les Hospitalières de St-Joseph se préparent à quitter Tracadie et les Religieuses de Jésus-Marie quitteront Lamèque bientôt. Elles continueront d'être présentes dans nos milieux à cause de leur legs : des hôpitaux, des écoles et un campus universitaire, une tradition de compassion et la transmission d'une culture musicale, la poursuite de l'excellence et l'amour de la langue française. Qu'elles soient remerciées et bénies. Notre gratitude et nos prières expriment l'hommage de nos cœurs reconnaissants.



Message pour les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Tracadie

Nous avons eu la chance de côtoyer les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de la communauté de Tracadie depuis les 20 dernières années.

Lorsqu'elles ont passé les rênes de L'Accueil Sainte-Famille aux laïques, tout en restant impliquées dans le conseil d'administration, nous n'avons eu qu'à suivre leurs traces pour essayer de démontrer la même compassion et volonté d'aider à nos communautés.

Nous avons toujours adhéré à leurs croyances en créant des services moulés aux besoins de nos communautés. Chaque être humain a le droit de recevoir les meilleurs soins possible dans sa personne intégrale : physiquement, émotionnellement, socialement et spirituellement.

Elles ont établi une base solide pour L'Accueil Sainte-Famille et leurs réputations les précédaient favorablement partout dans la province.

Elles nous ont appris beaucoup et leur absence va créer un vide dans notre quotidien qui ne pourra jamais être remplacé.

Leurs legs sont inestimables et nous ne les remercierons jamais assez pour leur vocation, leur implication et leur présence parmi nous.

Nadia Losier
Directrice
L'Accueil Sainte-Famille inc.
Complexe de l'espoir inc.
Comité de la Fondation Sr Cécile Renault inc.



L'Accueil Sainte-Famille inc.

99829p

Témoignage d'un grand chambardement à l'Académie Sainte-Famille



L'Académie Sainte-Famille en 1954 (collection Gérard Brideau), plusieurs années avant qu'elle devienne une école publique.

NDLR : Nous reprenons ici avec permission des extraits d'un texte de Léonce Losier, directeur à l'Académie Sainte-Famille, de septembre 1967 à juin 1970. Il fut témoin de l'époque où l'Académie Sainte-Famille est passée d'une école catholique avec pensionnat à une école publique.

Entrer dans l'Académie Sainte-Famille à titre de directeur d'école me faisait sentir comme un imposteur. La direction de l'établissement avait été menée avec beaucoup de sagesse par les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph depuis 1912. J'étais un habitué de ce noble édifice, trois de mes quatre sœurs y avaient été pensionnaires, et mes sœurs Imelda et Gisèle y avaient enseigné.

J'entrais donc dans ce sanctuaire comme maître des lieux, à l'exception des espaces réservés aux religieuses qui habitaient encore cette grande demeure. Plusieurs religieuses faisaient partie de notre équipe d'enseignants (Sr Arseneault, Sr Claire Cyr, Sr Boudreau, Sr LeGresley, Sr Beaulieu). Mme Magaret May

Bertrand était adjointe à la direction.

J'ai vraiment aimé ces années de travail. Il y avait une équipe de jeunes enseignantes et enseignants qui savait se retrousser les manches et effectuer le travail. Sr Saint-Alexandre était l'économe de la communauté et j'ai eu le privilège d'aller discuter avec cette personne brillante. Son bureau était toujours ouvert et elle aimait bien discuter de tout et de rien. Sr Armande Nicole était la supérieure de la communauté.

Pour la communauté religieuse, c'était un envahissement complet de leur sanctuaire. Le plancher au deuxième étage était toujours reluisant comme un sou neuf. Une religieuse, Sr Bourque, avait la tâche de passer la vadrouille plusieurs fois par jour et se secouait la tête en voyant une horde de jeunes avec des chaussures mouillées entrer et sortir de la maison au lieu des jeunes filles en uniforme de l'ASF avec des souliers secs.

En somme ce furent de bonnes années en collaboration avec les religieuses toujours disponibles pour donner un coup de main.

PUBLICITÉ



Dre France Desrosiers, la présidente-directrice générale du Réseau de santé Vitalité.

Des modèles de courage, d'engagement et d'innovation

À l'occasion des cérémonies qui soulignent le départ des Religieuses Hospitalières Saint-Joseph de Tracadie, Dre France Desrosiers, la présidente-directrice générale du Réseau de santé Vitalité, a prononcé quelques mots pour marquer l'impact de ces religieuses sur les communautés de la province.

« Si elles n'étaient pas venues ici, nos communautés ne seraient tout simplement pas les mêmes aujourd'hui », a-t-elle affirmé d'emblée.

Dre Desrosiers a ainsi rappelé que ces religieuses sont arrivées à Tracadie pour veiller aux malades atteints de la lèpre dans des conditions difficiles. « Les Religieuses hospitalières ont répondu présentes et se sont dévouées avec courage à aider et à sauver des vies. Pour ça, elles ont tout mon respect et toute mon admiration », a-t-elle avancé.

Pendant plus de 100 ans, avec de modestes moyens, elles ont soigné des centaines de malades et ont aidé la communauté à passer à travers cette épreuve. Et elles ne se sont pas

arrêtées là. « C'est à elles qu'on doit le premier hôpital francophone des maritimes. C'était le début des services de santé en français dans notre région. Et ce legs est encore présent aujourd'hui, grâce à elles », a-t-elle souligné.

Dre Desrosiers a également mentionné la grande contribution de ces religieuses pour la formation d'infirmières et d'auxiliaires en soins hospitaliers. « À l'époque, elles ont innové, elles ont osé et elles ont réussi à offrir aux communautés acadiennes un système de santé en français pour leur offrir des soins essentiels », a-t-elle ajouté.

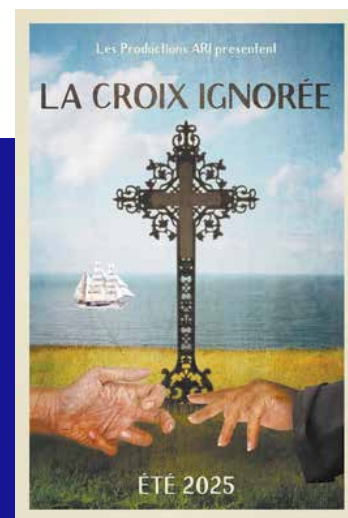
Elle les a qualifiées de modèles de courage, de foi, d'innovation et d'engagement. « Ce qui me motive, tous les jours, c'est l'engagement de nos communautés et de nos membres du personnel à toujours vouloir faire mieux, avec le désir de prendre soin de la santé et la qualité de vie de nos citoyens. Je crois que les Religieuses hospitalières de Saint-Joseph ont tracé la voie. Et, pour cela, je vous en remercie profondément », a-t-elle conclu.

Tracadie remercie les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph pour leurs 157 ans d'engagement !

Un héritage inestimable : l'œuvre des Sœurs dans notre région. Leur passage parmi nous a laissé une empreinte profonde, marquant à jamais notre histoire. Alors que nous les voyons partir, laissons place à la tristesse de leur départ, mais surtout à la joie et à la gratitude pour tout ce qu'elles ont accompli.

Vivez l'histoire sous une pièce de théâtre musical : La Croix Ignorée

7 représentations en juillet 2025. Billets en vente à la Billetterie Société culturelle des Tracadilles.



La population assume la relève



Croquis architectural des travaux planifiés pour assurer la pérennité de l'Académie Sainte-Famille.



Merci pour la lumière que vous nous laissez

Nos murs portent encore l'écho des pas calmes et déterminés des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Depuis plus d'un siècle, nous avons été témoins de leur dévouement inlassable, de leur compassion silencieuse et de leur engagement indéfectible envers les plus vulnérables.

Bâti en 1912, notre édifice est devenu, grâce à elles, un symbole vivant d'humanité, de résilience et d'espérance. Et nous ne sommes pas seuls. Partout dans la Péninsule acadienne, des institutions, des écoles, des hôpitaux, des foyers de soins — et surtout des cœurs — portent leur marque.

Aujourd'hui, sous notre toit, plusieurs organismes à but non lucratif poursuivent cette mission d'entraide, d'éducation et de culture. Ils sont les héritiers vivants de l'esprit des religieuses hospitalières. Leur présence, leur action et leur persévérance incarnent cette continuité précieuse que les sœurs nous ont léguée. Grâce à elles, ce lieu demeure un carrefour d'accueil, de solidarité et de la vitalité communautaire.

Après 157 ans de présence généreuse dans notre région, leur départ laisse un vide. Mais il laisse aussi une fondation solide. Une flamme que d'autres porteront plus loin. Leur héritage est vivant — dans les murs, dans les gestes et dans l'âme de ceux et celles qui œuvrent ici chaque jour.

Merci, chères Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Votre lumière continuera d'illuminer notre chemin.

399, rue du Couvent, local 103, Tracadie (N.-B.) E1X 1E1

506 395-9441

www.cscasf.ca

facebook.com/academiestefamille1912

100210D

L'année 2025 marquera le départ définitif des dernières Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ) à Tracadie, mais la communauté poursuivra leur mission.

ACADÉMIE SAINTE-FAMILLE

Cette ancienne école avec pensionnat fondée par les religieuses en 1912 a été transformée en école publique de 1967 à 1976. L'édifice est aujourd'hui un centre socioculturel qui abrite dans ses locaux plusieurs organismes communautaires. On y retrouve notamment le Musée historique de Tracadie, qui présente des expositions sur les religieuses et leurs œuvres.

Ce lieu de rassemblement, de culture, de préservation de l'histoire et du patrimoine est un édifice au service de sa communauté. Une importante campagne de financement est d'ailleurs lancée ce printemps pour amasser des fonds afin de rénover l'édifice et assurer sa pérennité. Elle est la propriété des Anciens et Amis de l'Académie Sainte-Famille inc.

ACCUEIL SAINTE-FAMILLE

Des religieuses ont collaboré avec des travailleurs sociaux de la région pour fonder en 1979 l'Accueil Sainte-Famille, une maison d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence à Tracadie. La directrice actuelle, Nadia Losier, en poste depuis 21 ans, est la première laïque à diriger l'organisme, puisque ses fonctions étaient auparavant assurées par une religieuse. De plus, une religieuse a siégé au conseil d'administration jusqu'en 2024 et la congrégation est toujours propriétaire de l'édifice où loge l'Accueil Sainte-Famille. Mme Losier assure que l'organisme continuera d'offrir ses services essentiels avec la même compassion démontrée par les RHSJ.

AU RAYON D'ESPOIR

Enfin, un comité d'entraide auquel les religieuses, dont Sr Dorina Frigault, ont collaboré a donné naissance à la banque alimentaire et à un comptoir de vêtements usagés, Au Rayon d'espoir. Cet organisme œuvre quotidiennement pour aider les familles de la région qui sont dans le besoin.





Le cimetière des religieuses à Tracadie témoignera à jamais de leur présence dans la région.

Les personnes Associées aux RHSJ poursuivront leur mission

En 1985, un premier groupe des Associés aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ) voit le jour à Tracadie. Le groupe a pour but d'approfondir l'héritage spirituel laissé par le fondateur Jérôme Le Royer, laïc et père de famille, et par Marie de la Ferre, cofondatrice de la congrégation des RHSJ. Il poursuit la mission spécifique en Église, tant au niveau familial que professionnel : « Annoncer au monde un Dieu Amour qui unit. »

Le groupe des Associés de Tracadie est présentement composé de 29 personnes. Celui-ci tient des rencontres mensuelles de septembre à juin.

Chaque membre renouvelle son engagement une fois tous les deux ans par l'entremise d'une célébration eucharistique qui s'est toujours tenue

à la chapelle des RHSJ de Tracadie.

L'organisation locale est composée des différents membres du groupe, de trois coresponsables (Yvette LeBouthillier, Argentina LeBouthillier et Laurie Robichaud), ainsi que de sa référente sœur Gisèle Losier.

Le groupe appartient à la région Notre-Dame-d'Assomption avec ses responsables Pauline Banville Pérusse et Laurie Robichaud. Sœur Juline Roberge est la coordinatrice générale de tous les différents groupes d'Associés d'Amérique.

Avec le départ des RHSJ de Tracadie, le groupe des Associés a pour mission de poursuivre l'œuvre des religieuses à Tracadie des 157 dernières années. Il profite de l'occasion pour remercier les religieuses de l'apport à la région au cours des 157 dernières années.

Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph Tracadie – L'appel des lépreux

Le 10 janvier 1868, Mgr Joseph-Marie Paquet, vicaire général du diocèse de Chatham, adresse une lettre à mère Mance, supérieure de la communauté des Hospitalières de Saint-Joseph, à Montréal, lui demandant des sœurs pour soigner les lépreux à Tracadie.

La demande suscite un grand désir au sein de la communauté de répondre à l'appel de l'immense détresse humaine. Le cœur de l'hospitalière en est touché. Dans un élan de générosité et de courage, toutes les sœurs se portent volontaires; parmi elles, six sœurs sont nommées pour cette fondation sous la direction de sœur Marie Pagé.

L'annaliste écrit : « **Voici une mission nouvelle qui élève à un suprême degré notre vocation d'Hospitalière, déjà si belle !** »

La fondation de Tracadie est une grâce qui ne cesse de porter des fruits dans la péninsule acadienne. Combien de sœurs y ont œuvré avec tendresse et compassion?

Combien de personnes ont été rejointes dans leur souffrance et dans leurs besoins? Nous pouvons dire : « elles ont passé en faisant le bien » comme Jésus dans l'Évangile.

Gardons dans la mémoire du cœur la présence de tant d'hospitalières dévouées au service des lépreux, des malades, à l'éducation de la jeunesse, à l'accueil des démunis et des familles brisées, ici, à Tracadie.

Que le Seigneur répande ses bénédictions sur toute la population de la Péninsule acadienne aujourd'hui et demain.



Sœur Nicole Gaudet, RHSJ,
supérieure générale



Chronologie de l'impact profond des RHSJ ici et ailleurs

Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ) ont fondé un nombre impressionnant d'établissements ici et ailleurs :

- **29 septembre 1868** : arrivée des RHSJ à Tracadie
- **1869** Hôtel-Dieu et l'Académie à Chatham
- **1873** Hôtel-Dieu et l'Académie à Saint-Basile
- **1888** Hôtel-Dieu et l'Académie à Campbellton

HÔPITAUX GÉNÉRAUX

- **1929** Hôtel-Dieu de New London, Wisconsin
- **1932** Hôtel-Dieu d'Antigo, Wisconsin
- **1938** Hôtel-Dieu de Van Buren, Maine



Des élèves de l'Académie Sainte-Famille en 1923.

- **1942** Hôtel-Dieu de Bathurst
- **1944** Hôtel-Dieu de Sorel, Québec
- **1945** Hôtel-Dieu de Dalhousie (qui passera aux Filles de Jésus en 1948)
- **1946** Hôtel-Dieu d'Edmundston
- **1947** Hôtel-Dieu de Barr Head, Alberta
- **1947** Hôtel-Dieu de Saint-Quentin
- **1947** Hôtel-Dieu de Perth-Andover
- **1949** Hôtel-Dieu de Lamèque
- **1963** Hôtel-Dieu de l'Enfant-Jésus à Caraquet et nouvel hôpital à Saint-Quentin et à Lamèque
- **1964** Administration de l'Hôpital général de Grand-Sault

On peut ajouter la présence des hospitalières ailleurs en Amérique du Sud : Pérou, fondé à partir de Tracadie, Mexique, République Dominicaine et même en Afrique.

autre en **1946** à Saint-Basile et un troisième, encore à Bathurst, en **1951** (le Pavillon LaDauversière).

FOYERS

Les Hospitalières accueillent les personnes âgées et sans foyer au Foyer Saint-Camille en **1943**. En **1952**, les pensionnaires déménagent dans un nouveau foyer sur la rue St-Pierre, à Bathurst. Trois autres foyers seront fondés pour répondre aux demandes croissantes : Notre-Dame de Lourdes en **1974**, Saint-Joseph de Saint-Basile en **1976** et la Villa Saint-Joseph de Yarmouth en **1958**.

ÉCOLES D'INFIRMIÈRES

- **1916**, première école d'infirmières dans le nord de la province à Campbellton, suivie de celle de Chatham en 1917, de Tracadie en **1930** (pour religieuses) et en **1947** pour laïques; à Saint-Basile en **1939**, à Bathurst en **1943**, à Edmundston en **1946** et à Sorel en **1972**. La première école de sciences infirmières conduisant au Baccalauréat en sciences infirmières fut fondée par sœur Rhéa Larose à Saint-Basile en **1963**, et cette école fut absorbée par l'Université de Moncton.

SANATORIUMS

En raison d'une épidémie de tuberculose, les Hospitalières ouvrent un sanatorium en 1931 à Bathurst, un

ACADÉMIES ET COLLÈGES

En plus de l'Académie Saint-Michael à Chatham, de celles de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile et de Campbellton mentionnées plus haut, les RHSJ ont ouvert à Tracadie l'Externat Saint-Joseph, en **1873**, suivi d'un orphelinat en **1889** et de l'Académie Sainte-Famille, en **1912**. Les Hospitalières offriront aux jeunes femmes du nord-ouest de la province la possibilité d'une éducation supérieure en offrant le baccalauréat ès arts au Collège Maillet en **1949**.

MAISONS D'ACCUEIL

- **1978 - 1982** Centr'aide Le Royer
- **1978 - 1993** Maison d'Accueil de Bathurst
- **1979** - à aujourd'hui : Accueil Sainte-Famille de Tracadie

100238



Sr Lucienne Thomas et bébé Lina, trois mois, photo prise dans les années 1950.



Des infirmières lors de leur graduation en 1951.

Un généreux legs des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph

Au cours du banquet en hommage aux religieuses qui s'est déroulé le 11 mai dernier, sœur Anne-Marie Savoie, représentante de la supérieure générale, a procédé à une annonce inattendue. Elle a annoncé officiellement que le bâtiment, qui comprend la résidence des Sœurs et l'œuvre de l'Accueil Sainte-Famille, ainsi que le terrain, sera légué entièrement à l'œuvre de l'Accueil Sainte-Famille. Cet organisme est déjà présent dans une partie des locaux du bâtiment. Cette partie de l'édifice s'ajoutera aux locaux actuels et permettra d'offrir davantage de services et ainsi répondre au besoin grandissant des femmes et des enfants victimes de mauvais traitements. Cette démarche est une autre illustration que la mission des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph se poursuivra bien au-delà de leur départ de Tracadie.

Hommage à une communauté de foi, d'inspiration et d'action

AU RAYON D'ESPOIR INC. affiche un grand respect, de l'admiration et de la reconnaissance pour les Religieuses Hospitalières de St-Joseph de Tracadie, puisque feu Sr Dorina Frigault, membre de cette communauté, FUT un pilier de notre organisme.

Dans les notes recueillies par Sr Dorina Frigault, on peut lire qu'en septembre 1965, étant la directrice de l'École des Auxiliaires en Nursing, un comité des pauvres fut formé avec ses étudiantes, dans le but d'aider les familles défavorisées des environs. À Noël 1966, des boîtes de linge furent distribuées à 8 familles et les étudiantes avaient confectionné 22 paires de pyjamas.

La base de l'organisme Au Rayon d'Espoir prenait naissance. Le 24 janvier 1972, une conférence donnée par Sr Dorina Frigault à l'assemblée des Dames de l'institut Féminin de Tracadie conduisit à la fondation d'un comité du bien-être et de la santé. Sr Frigault, persistante dans son projet présenta une conférence aux membres du Club Richelieu de Tracadie cette même année, ce qui déclencha une guignolée. Après plusieurs démarches et discussions, le 22 août 1973, les Religieuses Hospitalières de St-Joseph donnèrent l'approbation d'occuper la Maison St-Joseph que l'on nomma Local d'Entraide.

Le grand projet de Sr Dorina Frigault se poursuit; son exemple d'engagement et de bénévolat fleurit en 1988 par l'ouverture officielle de l'organisme Au Rayon d'Espoir le samedi 13 août 1988. Sa participation au conseil d'administration d'Au Rayon d'Espoir se continua jusqu'en novembre 2009.

Aujourd'hui, *Au RAYON D'ESPOIR INC.* est toujours en action; Sr Dorina Frigault, soutenue par sa communauté, a offert une réponse aux personnes dans le besoin de la région. À vous, sœurs de prières, de services, d'action, de fraternité, nous rendons hommage. Vous êtes des flammes discrètes, mais puissantes. **Merci!**



Tracadie
(506) 395-6537
rayondespoir@nb.aibn.com

Pendant plus d'un siècle, vous avez marqué de façon indélébile la vie de notre communauté.

Merci, pour votre présence bienveillante, pour votre engagement profond, et pour l'amour que vous avez porté à notre coin d'Acadie.

ÎLE-DE-LAMEQUE

C.P 2037
44 rue du Pêcheur Nord
Lamèque, N-B. E8T 3N4

(506) 344-3222
info@iledelameque.ca

99894d

Création d'un Fonds de bourse en l'honneur des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph

Le 29 septembre 2018, soulignait le 150^e anniversaire de l'arrivée de six religieuses de la congrégation des RHSJ de Montréal, qui arrivèrent à Tracadie pour soigner les lépreux. Leurs œuvres ne s'arrêtent pas là : enseignement, agriculture, orphelinat, soins de santé, culture, employeurs, bref les leaders de la communauté environnante avec des répercussions au niveau provincial.



Cindy Lee McGraw de la clinique diabétique reçoit une bourse de Sonia Bernatchez, présidente du comité de bourse de la Fondation Les Amis de l'Hôpital de Tracadie.

FONDATION
Les Amis de l'Hôpital de
TRACADIE



Nous croyons qu'il est très important de souligner le dévouement important des RHSJ dans notre région. Nous leur devons beaucoup et nous voulons prendre le temps de reconnaître leur contribution importante envers le développement du système de santé au Nouveau-Brunswick ainsi que leurs participations à d'autres initiatives.

La Fondation Les Amis de l'Hôpital de Tracadie avait profité des festivités entourant le 150^e anniversaire afin de créer un Fonds de bourse nommé en leur honneur afin de se rappeler de leur contribution importante au niveau du développement des services et soins de santé ainsi que de continuer d'appuyer les professionnels dans leur perfectionnement pour continuer ce qu'elles ont bâti.

La contribution des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph envers le développement des soins de santé dans notre région est inestimable

Hôpital de l'Enfant-Jésus RHSJ†
Enfant-Jésus RHSJ† Hospital

L'Hôpital de l'Enfant-Jésus RHSJ† est un établissement de santé catholique qui a un lien historique important avec les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Ces dernières ont dirigé l'établissement depuis l'ouverture officielle qui a eu lieu le 15 août 1963. Nous sommes fiers de notre partenariat qui nous permet de continuer à compter sur leur appui moral et financier envers notre établissement. Ceci permet d'augmenter la qualité, la sécurité, l'accessibilité et la continuité des services et soins aux patients.

DÉSIGNATION DE LA CLINIQUE D'ONCOLOGIE



Sœur Dalgie, Sœur Thibodeau ainsi que M. Joseph Lanteligne, président de la campagne majeure de la Fondation Hôpital de l'Enfant-Jésus.

La Fondation Hôpital de l'Enfant-Jésus a voulu reconnaître leur contribution durant sa dernière campagne majeure en désignant la clinique d'oncologie en leur honneur. Cette campagne a permis d'améliorer l'environnement physique afin de procurer des soins plus sécuritaires, plus efficaces et ce tout en augmentant le confort des patients.

Cette désignation permettra de se rappeler de leur contribution inestimable envers le développement des services et soins de santé pour notre région. Nous vous serons toujours reconnaissants pour votre dévouement exemplaire.



FONDATION
Hôpital de l'Enfant-Jésus